

Pélerins des Cimes

Peregrinos de las Cumbres

BULLETIN DES « AMIS DE LA FACHE »
BOLETIN DE LOS « AMIGOS DE LA FAJA »

COTISATION - CUOTA

Adhérents.....	200 fr.
Titulaires.....	500 fr.
Donateurs.....	1.000 fr.
Adherentes.....	20 pesetas
Titulares.....	50 pesetas
Donadores.....	100 pesetas

C. C. P. : PETTY, Toulouse

N° 877.85

ÉDITORIAL

C'est une vertu si rare de nos jours ! Aussi notre Association se devait-elle de la mettre en valeur. Par trois fois des pèlerinages ont gravi la Fache en l'Année Mariale 1954 et à chacun de ceux-ci quelques-uns des nôtres avaient répondu : « présent ». Les circonstances; le temps inclemé ont retenu loin du Marcadau quelques habitués. Cet été, il faudra faire un effort réel pour que nous puissions nous regrouper plus nombreux. Nous avons voulu qu'un nouveau monument et une nouvelle statue puissent attester cette fidélité. Ils sont là, à présent, veillant à la fois sur nos deux pays. Mais ces témoignages concrets ne suffisent pas. Il faut encore savoir se gérer un peu pour notre Madone. Il faut que le « pardon » continue et s'amplifie. A quoi bon gravir chaque année la même cime, si seul nous conduit l'attrait de l'ascension ? Trop de sommets nous appellent ! Mais, si c'est vers Elle que nous montons, alors tout change et ce rude effort porte dans la monotonie même du geste réitéré un caractère de tradition sacrée. C'est en effet par le sacrifice et l'effort dans un but de prière fervente et de pieux souvenir que le pèlerinage de la Fache prend tout son sens. N'en perdons pas de vue cet aspect essentiel. C'est notre « Pardon ».

V. PETTY.

Siège Social : 18, rue Albert 1er — LOURDES (H.-P.)

Délégation française : M. SANTÉ, 16, rue Émile-Garet — PAU (B.-P.)

Delegacion española : Señor D. MARTIN CANO FERNANDEZ, Madré-Vedruna 2, ZARAGOZA.

Secrétariat de l'Association et Rédaction du Bulletin :
V. PETTY, 162 bis, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne (Seine)

« ENTRE NOUS »

Fidélité

Reconstruction

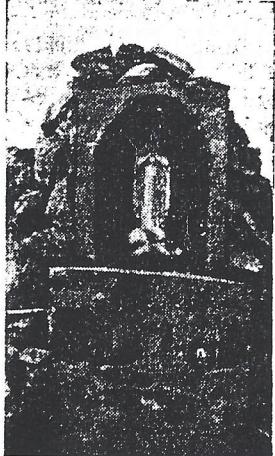
C'est fait ! De nouveau du haut de son glorieux piédestal, Notre-Dame nous protège et nous attend !

Grâce à un assaut de générosité, grâce à une épopee, qualifiée d'héroïque par notre aumônier, la reconstruction a pu être réalisée. Cette ténacité est bien le caractère de l'âme montagnarde. Elle est aussi l'image de la vie où sans cesse, il faut reconstruire.

Notre aumônier dirait aussi qu'elle est un exemple pour nos âmes qu'atteind le Pardon Rédempteur. Je voudrais ici remercier tous ceux qui par leur travail et leurs dons ont permis cette réalisation. Il y a dans cette affection unanime pour notre chère Madone quelque chose de touchant.

Nos pères ont bâti de prestigieuses cathédrales et nous gravissons les cimes pour lui construire une Montjoie ! Continuité du geste à travers les âges... Mais plus encore, au-delà du geste matériel qui place Notre-Dame à 3.000 mètres, n'y a-t-il pas comme un impérieux besoin de la placer au sommet de nos vies comme protectrice et comme guide ? Quand nous montons, le cairn nous attire. N'est-ce pas un appel vers les hauteurs spirituelles ? Notre-Dame une fois encore triomphe. « Gaudemus ».

Le nouveau monument



Le RÉDACTEUR.

Nos Pèlerinages de l'Année Mariale

Le 18 juillet, M. l'abbé Pragnère avait « mobilisé » le plus de concours possible. Beaucoup se sont dérobés, beaucoup ont manqué à la parole donnée, comme dans l'Évangile. Cependant une dizaine de Lourdais sous la conduite du regretté Président Ozon, quelques jeunes hommes de bonne volonté, des petits scouts se trouvaient au rendez-vous et à l'aide de quatre mulets et de trois muletiers militaires, la caravane s'achemina vers le Lac de la Fache. Il fallut attendre quatre heures qu'un mulet accepte de passer un endroit scabreux. Cependant la caravane, sans mulets, parvint à la cime avec 400 kilos de ciment, sable et eau.

Un cube de maçonnerie en ciment armé surmonté d'une niche fut construit un peu en avant de l'ancien monument. La messe fut chantée sur un autel improvisé à la pointe Lagardère entre deux à-pics, tandis qu'au loin sur la Punta de Zarre gambadaient une vingtaine d'izards. C'est dans l'allégresse que se termina l'héroïque ascension de la Reconstruction.

**

Le 5 août, en la fête de Notre-Dame des Neiges, se déroulait le pèlerinage de l'inauguration. Une merveilleuse statue de N.-D. de Lourdes en céramique, toute de finesse, de grâce, fut montée au sommet avec l'assistance de trente-cinq pèlerins. Beaucoup avaient renoncé, en raison d'un grand orage la veille. L'autel fut inauguré en grande pompe et la messe chantée termina la cérémonie. Malheureusement pas un seul de nos amis espagnols n'était présent car au même moment une cérémonie semblable se déroulait au Naranjo de Bulnes dans les Picos de Europa.

La veille au soir dans le refuge, grâce à la fée électricité, notre ami le Général du Merle avait présenté à la joie générale une splendide série de vues en couleurs sur les Pyrénées dont certaines prises d'avion.

**

Le 22 août, malgré une récente chute de neige et un temps incertain, après une messe matinale à la chapelle une équipe de fidèles amis de la Fache sous la conduite de M. Santé, petit troupeau de neuf sur les douze réunis au refuge, s'achemina vers la cime avec quatre amis espagnols, rejoints au col quatre autres compatriotes, un léger refroidissement et une grande fatigue avaient empêché à la dernière minute notre aumônier de se joindre au groupe qui fut ainsi privé de la messe au sommet. Cependant une dizaine de chapélet fut récitée aux intentions habituelles. Encadrée de cantiques français et espagnols, elle se termina par la minute de silence et les hymnes nationaux selon la coutume. Le temps contre toute espérance, se maintint convenable et la neige fraîche ne fut pas un obstacle pour les obstinés fidèles de Notre-Dame.

La veille au soir, une veillée intime de chansons bilingues avait égayé le vieux refuge.

Malgré la dispersion de nos effectifs, ces trois pèlerinages en une année restent un vivant témoignage de Foi.

« LA VIERGE EST UNE PRISE QUI NE LACHE JAMAIS » (Un guide Chamonard aux Drus).

Souscription de la Reconstruction

4^e et dernière liste.

M. Jack Goodman, (2 ^e offrande).....	1.000
Capitaine Yves Hervouët, (envoyé de Dien-Bien-Phu)	500
Mme Samaran, « en souvenir de mon cher abbé.....	500
G. M. « en souvenir de Jean et Marcel Colleville ».....	1.000
Mme Magrin « pour Notre-Dame ».....	250
Abbé Moffre.....	200
Abbé Arriéta, « en témoignage de fidélité à la Fache ».	200
M. Gaston Santé (2 ^e offrande).....	1.000
TOTAL.....	4.650

BUDGET 54 (oct.-53 - oct.-54)

Dépenses

Pèlerins des Cimes n° 6.....	3.425
Pèlerins des Cimes n° 7.....	6.185
Papeterie et Imprimés.....	2.400
Affranchissements	4.803
Frais généraux et participation au Pèlerinage du Pilar en 1953.....	4.608
TOTAL.....	21.421

Recettes

Avoir 1953.....	2.525
Don.....	500
Cotisations.....	14.150
TOTAL.....	17.175

BALANCE. — 4.246 francs de déficit

Chapelle (en caisse) 1.500 francs.

Nombre de cotisations payées : 36.

Cotisations perçues pour 1953 après le 1^{er} oct.-53 : 7.650 + un don de 600 francs ; au total : 8.250. Il y en a en 55 : 67 personnes qui ont payé leur cotisation.

Le déficit de 1953 (v. n° 7) devient donc un avoir (reporté ci-dessus) de 2.525 francs.

Notre Association

Nouveaux Amis :

MM. Marcel Fontaine et Meillon.

Senores Clarens-Munoz — Jesus y Juan Ruiz — M. Balet.
Senorita M. Pilar Balet.

Statistiques.

1953 : 67 cotisants.

1954 : 36 cotisants.

Tenez-vous aux « Amis de la Fache » ? Alors...

Notre Assemblée 1955 aura lieu

le lundi 15 août

— au Refuge Wallon —
avant le souper au retour du Pèlerinage.

L'Assemblée de 1954.

En raison du petit nombre des présences et des pouvoirs envoyés, le quorum n'étant pas atteint, l'Assemblée 54 dut être annulée. Le dépouillement des élections par correspondance et

on
000
500
500
250
200
200
000
650

du Référendum ont eu lieu par devant notaire en l'étude de Maître Marcellier, à Nogent-s-Marne.

Nous donnons par ailleurs le compte-rendu financier et ci-dessous le résultat des Élections et du Référendum.

Le Référendum.

Voici les résultats du Référendum sur l'éventuel changement de date du Pélerinage de la Fache :

Suffrages exprimés : 24.

Majorité absolue : 13.

Pour le changement : (5 Août) — 9 voix.

Contre le changement (22 Août) — 11 voix.

Indifférents — 4 voix.

Les raisons sont en général celles données dans le n° 7.

Élections.

Le dépouillement a eu lieu devant M^e Marcellier, notaire. 27 votants. Bulletins nuls : 0. Liste complète, 25. Élus :

Présidents honoraires : MM. A. PIVERT et A. IZUZQUIZA LATRE.

Président : M. Gaston SANTÉ.

Vice-Présidents : MM. BROQUERE, ROUCHE, CANO.

Secrétaires : MM. PETTY, PÉLEGRIIN.

Trésoriers : MM. CLOS, Ignacio RIOS.

Membres : MM. les Abbés PRAGNERE et BOISSONNET MM. A. PANTET et A. LAGARDERE, Mme ROUCHE, Mme NICOL, M. le Président du Foyer F. LAGARDERE.

Le Pélerinage 1955

Le Pélerinage annuel aura lieu le

Lundi 15 Août

Rendez-vous au Refuge la veille pour le souper.

Messe au Sommet vers 11 h. 30.

ERRATA

Dans notre Bulletin n° 6 nous relevons les passages suivants :

— 3^e page, 1^{re} colonne en bas : « Là se retrouvent ouvriers et étudiants, juifs, protestants... et chrétiens ». C'est « Catholiques » qu'il faut lire en place de chrétiens. Il n'est évidemment pas question de considérer les protestants comme non-chrétiens. Nos lecteurs auront corrigé d'eux-mêmes.

— 4^e page, 2^e colonne, milieu : « J'ai dit : les montagnards car un alpiniste ne peut pas être un montagnard » il faut lire : « car un alpiniste peut ne pas être un montagnard ». Nuance...

— Dernière heure : avec une tristesse infinie et une incompréhensible indignation, lire : Compréhensible... Elle ne l'était, hélas, que trop !

« La montagne est au service de l'homme, C'est une école de grandeur humaine, d'humilité, de fraternité. La montagne c'est l'image de la vie chrétienne ».

(Mgr de Bazelaire,
15-8-54. Chamonix.)



INFORMATIONS

La Vie de notre grande famille.

Deuils. — Le Capitaine Yves Hervouët, le Président Edmond Ozon, M. le Chanoine Lafourcade, M. Raymond d'Espouy, le petit Yves Chevillard.

Joies. — Mariages. — Mlle Geneviève Bodard avec M. Laurent Abadie, M. Jack Goodman avec Mlle Jacqueline François; Senorita Conchita Rios.

Fiançailles. — M. Michel Portmann avec Mlle Madeleine Rugani; M. Jacques Longué.

Naisances. — Christophe, 6^e enfant de M. et Mme Pivert; Jean-Luc, petit-fils de M. et Mme M. Blain; une fille au foyer de M. et Mme Bioret.

Au refuge du Marcadau.... et

L'électricité est installée au refuge. Cela facilite le service et la vie, même si le charme (?) des lampes à carbure a disparu.

D'importants travaux ont agrandi le refuge en reliant les deux bâtiments. Cuisine moderne plus apte aux besoins actuels. Appartement de la famille Pantet. Réaménagement de l'ensemble.

Tuquerouye, Arrémoulit et Pombie ont été réparés.

Tout un programme est prêt : Oulètes de Gaube, Arribat, Mondeil, Barroude, Ansabrière, Pouchergues, Cap de Long et Château d'Eau. Le refuge de la Brèche de Roland va voir débuter les travaux cette année.

N.-D. des Gouffres Sous-Marins.

Une statue de la Vierge a été inaugurée au fond d'une grotte sous-marine sur la côte italienne à l'issue d'une messe célébrée sur le rivage. Le prêtre, fervent de ce nouveau sport, plongea avec les fidèles pour bénir la statue. Comme les spéléologues, les adeptes de la pêche sous-marine auront leur sanctuaire.

La Virgen du Naranjo.

Une Vierge a été scellée au sommet du Naranjo de Bulnes dans les Picos de Europa le 5 août dernier. C'est le haut lieu de tous les montagnards espagnols. Une messe fut célébrée au sommet. Notons que ce monolithe nécessite une rude escalade et que la descente s'effectue en rappel.

Nouveau siège des Montaneros de Aragon.

Quittant le siège provisoire de la Calle Blancas nos amis viennent de s'installer dans un des beaux immeubles de l'Avenida Calvo Sotelo au N° 11.

A la Grotte de Lourdes

À l'occasion de l'Année Mariale une heureuse initiative a été prise dans les Sanctuaires en vue de dégager la Grotte et ses abords et lui rendre son aspect primitif. La chaire et les grilles ont été enlevées. La

sacerdotie démolie a trouvé place sous terre. Les piscines ont été transférées plus loin le long du Gave et les robinets placés au lieu des piscines. Une partie des bâquilles a été enlevée et le monceau d'ex-voto et de fleurs a disparu. Cela donne plus de place, de recueillement et l'allure est plus proche de l'authenticité. Nostalgie des souvenirs du Lourdes d'antan ! Pureté de la Réalité de Toujours !

Cimetière Pyrénéiste.

Le corps de notre regretté Georges Ledormeur a été transféré le 24 octobre dernier à Gavarnie où il repose dans le cimetière pyrénéiste. Afin de lui élever un monument digne de notre reconnaissance le C.A.F. des Hautes-Pyrénées a ouvert une souscription. Spécifier l'usage en cas d'envoi au C.C.P. Toulouse 195-90. Nous irons en passant y porter l'hommage de nos fleurs glanées sur les hauteurs.

En souvenir.

A la mémoire de J. Lataste et G. Ledormeur une table d'orientation vient d'être placée au sommet de la Côte de Ger. Elle est l'œuvre de MM. Tarissant et R. d'Espouy.

Distinction méritée.

Le professeur Girard vient de recevoir la Légion d'Honneur au titre très rare de la « Jeunesse et des Sports ». Cette décoration méritée couronne une vie de dévouement au service des jeunes tant au C.A.F. qu'à l'Université. Nous lui adressons nos plus amicales félicitations.

Messe sur un Volcan.

Deux mille alpinistes ont assisté à la messe annuelle au sommet du volcan Tzinantecalt au Mexique. Cette messe était dite par le P. Cisneros pour les « périls en montagne ». La neige fraîche a empêché les fidèles d'approcher du cratère.

« Villa Maritchou ».

M. et Mme Rouche ont désormais leur résidence aux Coteaux dans cette villa au nom chantant. Une belle rocallie y est prévue et l'une des faces doit rappeler le monument de la Fache. Les pierres de cette rocallie viendront de nos différents sommets.

10^e anniversaire G.U.H.M.

Cette dynamique association au service des étudiants vient de fêter son 10^e anniversaire. Nous unissant aux hommages rendus à ses pionniers nous faisons des vœux pour une longue et prospère carrière.

Cinquantenaire du couronnement de N.-D. del Pilar.

C'est en mai 1955 que s'est tenue à Saragosse la célébration de cet anniversaire. De grandioses cérémonies ont eu lieu particulièrement le 20 : lancer de fleurs par des avions, procession, fêtes folkloriques, etc.

Camp International.

Durant la première semaine d'août la Fédération Française de la Montagne organise un Camp International au lac d'Auma. La Fédération Espanola de Montanismo a décidé d'y participer. Ce sera une belle manifestation de fraternité pyrénéiste dédiée à la mémoire de Raymond d'Espouy.

Souvenir Alpin au C.A.F.

Depuis 1954, à la demande de deux collègues pyrénéistes, un groupe de délégués du C.A.F. organise une messe pour les morts du club et les périls en montagne à l'occasion de l'Assemblée Générale. De nombreux délégués y assistent.

V^e Centenaire de la canonisation de St Vincent Ferrer.

Ce grand saint espagnol originaire de Valence et qui fit tant pour l'Espagne lors du Schisme, tant pour l'unité espagnole, était aussi un fervent ami de la France. Son corps repose à Vannes (Bretagne). Un important pèlerinage espagnol est venu le prier. Des cérémonies grandioses ont lieu à Valence. Prions-le pour la Paix. C'est le Saint de l'Europe.

Mort du Dr Bernard Mothe.

Le Directeur de l'Union Thermale Pyrénéenne est décédé. C'est une grande perte tant pour l'U.T.P. que pour Cauterets dont il avait rajeuni et modernisé les installations.

Nous présentons aux siens nos condoléances.

Un prêtre à l'expédition du Makalu.

M. l'abbé Bordet, un savant géologue accompagne l'expédition française N° 2 au Makalu. Notons que Raymond Lambert est parti pour le Massif du Langtang-Himal avec le chanoine Detry du Grand St-Bernard.

Le Club Alpin Français.

Vient dans un but de propagande à l'égard des jeunes d'abaisser sérieusement sa cotisation pour les moins de 20 ans. Les taxes de jour sont supprimées dans les refuges de haute-montagne. Les taxes d'entrée au club sont aussi supprimées.

M. le Chanoine Peyou succède à M. le Chanoine Esquerre

Notre ami le chanoine Esquerre a été appelé à de nouvelles fonctions à Lourdes. Tous nos vœux l'accompagnent dans son nouveau ministère. Il a été remplacé par le chanoine Peyou, originaire d'Esquieze et ancien curé d'Arrènes. C'est un fervent pyrénéiste qui a déjà un beau palmarès à son actif. C'est aussi un fidèle de la spiritualité des cimes dont nous avons déjà publié des extraits de sermons. Installé dans sa cure le 17 octobre, nous ne doutons pas du second et rayonnant ministère qu'il exercera tant auprès des Cauterésiens que des curistes et estivants. Ami de la Fache, de longue date, nous sommes heureux de saluer en lui le nouveau « gardien » de notre sanctuaire et le félicitons amicalement de sa nomination en l'assurant de nos prières pour son apostolat.

Nouvelle Chapelle à la Mongie.

La Mongie appelé de plus en plus à devenir un important centre de Sports d'hiver possède sa chapelle en dur. Construite sur les plans de l'architecte tarbais M. Cahuzac, dans le style du pays, elle fut inaugurée l'automne dernier par Mgr Théas. Un millier de personnes assistaient à la cérémonie. Elle est assez vaste pour contenir une foule nombreuse.

Notons que la construction a été effectuée en 2 mois et 12 jours. On croit rêver. Elle a déjà rendu des services signalés. Réjouissons-nous de ce nouveau jalon spirituel sur la Haute Route de nos Pyrénées.

Amitié Franco-Espagnole.

Tel est le titre d'une nouvelle revue de synthèse franco-espagnole. Assurée du concours d'écrivains éminents, de présentation très soignée, elle constitue un tryptique culturel, scientifique et économique des relations amicales entre nos deux pays. Notons que notre Rédacteur est Secrétaire de Rédaction et que la Revue a reçu l'appui des plus hautes personnalités tant françaises qu'espagnoles. Toute personne soucieuse de promouvoir l'amitié entre nos deux pays se doit de s'y abonner. S'adresser au Secrétariat de notre Association. Abonnement : 2.600 francs par an.

M. Delgado Ubeda à l'honneur.

Senor D. Julian Delgado Ubeda, qui était venu à Paris en juillet 1954 remettre la Médaille d'Or de la F.E.M. à M. Maurice Herzog a été reçu au Foyer Fr. Lagardère qui lui a remis sa Médaille d'Honneur. A la mairie de Nogent une réception eut lieu en son honneur et une plaque aux armes de la ville lui fut remise en souvenir. Pendant le Camp International des Picos de Europa fut inauguré le Refuge Delgado-Ubeda. Le Dr Prunet au nom du C.A.F. lui remit la Médaille d'Or du C.A.F. Nos plus chaleureuses et amicales félicitations.

M. Michel Portmann accidenté.

Nos amis ont appris pendant l'automne le terrible accident de moto qui faillit coûter la vie à notre jeune ami. De toutes parts des témoignages de sympathie et de ferventes prières nous sont parvenus. Quique très lentement sa santé s'est rétablie. Il est à présent sur la voie de la guérison. Un grand merci à tous pour leur réconfort moral et spirituel. Nos vœux l'accompagnent.

A la chapelle du Marcadau.

Voici quelques détails de l'été 1954 qui donneront une petite idée de l'intense activité religieuse qui règne au Marcadau grâce à la chapelle. Le jour de la reconstruction du Monument, 18 juillet, une messe fut célébrée à 6 heures, une seconde à 7 h. 30, une troisième à 19 heures (sans compter celle du sommet). Notons que c'était un dimanche et qu'il y avait foule au refuge et au camp. Le dimanche 8 août, deux messes ; le 22, deux encore. Le 15 août malgré l'absence de notre Aumônier empêché, la messe fut assurée ; celle-ci, grâce au geste touchant d'une fidèle amie de la Fache, fut célébrée pour Mme Petty, mère de notre secrétaire.

Offre généreuse.

Un groupe de pèlerins de 1953, tous originaires de Madrid et membres de « Escuela de Bellas Artes » (école des Beaux Arts) a offert de décorer la future chapelle du Marcadau. Nous tenons à leur dire ici toute notre gratitude.

Une nouvelle cloche.

M. le curé de Pardies-Piétat (près de Nay) qui monta à la Fache le 5 août vient de faire don à la chapelle d'une nouvelle cloche argentine ; qu'il en soit vivement remercié !

Le XXV^e Anniversaire des « Montaneros de Aragon ».

Nos amis de Saragosse ont fêté l'an passé les noces d'argent de leur Association. Vingt-cinq ans au service de la Montagne et des jeunes de l'Aragon ! Quel succès ! grâce au dévouement de ses dirigeants, elle est aujourd'hui en plein développement. Ses activités si diverses, ses refuges, le nombre de ses adhérents et la qualité de ses grimpeurs font des M. de A. l'une des premières sociétés de la F.E.M. Diverses manifestations ont marqué cette date parmi lesquelles une messe dite au sommet du Moncayo. Que ce club dynamique devienne de plus en plus prospère et notre amitié de plus en plus forte ! *Ad multos Annos !*

M. l'abbé Boissonnet.

don la santé avait laissé à désirer, a dû quitter son poste d'aumônier militaire en Allemagne et se trouve à présent au repos dans le Sud-Ouest.

Un Conte breton véridique

Le Recteur de Job⁽¹⁾

C'est mon cousin Le Guen, l'infirmier de la Marine qui m'a raconté, alors moi je vous raconte !

— S'en passe de drôles de choses dans notre patelin depuis janvier dernier ! Le monde est sens dessus-dessous. A la cale, ça n'arrête pas de jaser.

— T'as vu le recteur ce matin encore ?

— Non ! Pourquoi ?

— A sept heures pile il était sur le chantier de l'église. Et son père et son vicaire avec. Comment que tu...

— Toujours facile de s'emballer... Laisse venir, va...

Pas longtemps ! Puisque la quinzaine n'était pas encore passée que le vent avait viré de bord déjà et que le grand Job criait de son bateau à qui voulait l'entendre :

— N'empêche que le recteur c'est un type qu'a pas ses deux pieds dans le même sabot ! Et rien que pour ça, moi, dès mon retour de la pêche, je m'inscris volontaire pour une corvée de quoi que ce soit !

— Toi qui mets jamais les pieds à l'église ?

— C'est mon affaire ! Et, comme dit Angèle, c'est pas une raison pour laisser ce type là se crever pour nous !

Dame ! La sortie de Job et des autres jeunes autour de lui, ça était pire qu'un raz-de-marée pour réveiller le monde ! Dans les commençements, le difficile c'était de nourrir l'équipe des spécialistes venus de Pleyben, plus les volontaires, en tout dans les 50 gars, et ça, durant des jours et des jours. Eh bien, la solution du problème, c'est pas le Recteur qui l'a trouvée, c'est toute la paroisse, les pratiquants et les pas pratiquants, ils se sont tous arrangés entre eux : six boulangers entre Saint-Guénolé et Penmarc'h, bon, à chacun son jour pour livrer une fournée de pain, pour rien. A la ribambelle de maraîchers et de pêcheurs d'apporter à tour de rôle, assez de poisson pour le repas... Aux autres commerçants de s'occuper du beurre, du café, du sucre et compagnie... Et que lui, le recteur, il n'ait plus qu'à se mettre les pieds sous la table !

Et comme chacun avait du goût pour forcer sur toutes les corvées, en moins de six mois l'église était prête !... Oui ! La première pierre bénite au 31 janvier, pour la Sainte Anne le recteur disait la messe dedans son église neuve !...

Le chien-chen, comme toujours, ça a été la finition ! Même que M. le Recteur allait quêter dans les paroisses des environs, à toutes les messes ! Fallait écouter les réflexions à la sortie !

— Et tu dis, toi, que tu connais ce curé-là ? qu'il vient de Brest ? T'as vu sa tête de maintenant ? Le plus vieux pêcheur de chez lui n'est pas pire...

— Le teint, ça s'arrange... mais c'est les mains... des mains énormes...

— Et avec ça, maigre, maigre à faire peur... Malgré soi on est obligé de vider son portefeuille devant des types pareils !...

Ou bien de faire comme cet entrepreneur de Brest qui a envoyé cinq de ses ouvriers pour électrifier toute l'église !... Ou bien comme... mais c'est impossible à tout raconter tout !... Une dernière histoire pourtant, y a pas mieux !

Le Recteur avait dit en chaire :

« Mes chers frères,

Votre église est magnifique. Votre autel en granit, une perfection. Une seule tache : votre vieille croix en cuivre. Que faire ? Mon père et moi nous avons déjà vendu tout notre bien pour payer les premiers frais de l'église. Il ne nous reste plus rien. Si ! L'alliance de ma mère, morte il y a deux ans ! Eh bien, ce dernier souvenir nous le donnons volontiers pour la croix... À vous de voir : fouillez parmi vos reliques de famille : vieilles alliances, louis d'or, bijoux anciens, tout peut servir !... »

Et il a reçu, en un temps record, 26 alliances et assez d'autres choses pour redorer toute la croix !

Il n'y en a eu qu'un à faire la grimace : Job, qu'avait rien trouvé en or dans sa maison ! Alors, tout en grognant, il s'est mis à trimer seul sur son bateau et le dimanche suivant il portait un gros paquet au presbytère :

— Pour vos cloches, M. le Recteur, c'est tout le bronze de mon bateau !...

(1) Cette histoire véridique est celle qui est arrivée à St-Guénolé à notre excellent et fidèle ami M. l'Abbé Ricou, le recteur de Job.

A présent une coquette et moderne église s'élève en ce pays qui n'en possédait pas et l'on peut dire que notre ami a mis sérieusement la main... au ciment. Félicitons-le bien cordialement de cette belle réalisation, gage d'un second apostolat.

Pour une Messe des Alpinistes

Sans nous immiscer dans les prérogatives des Commissions liturgiques nous proposons à la méditation de nos lecteurs ces quelques passages de l'Écriture et ces quelques prières qui pourraient fort bien servir de fond à une « Messe Alpine » selon le découpage qui nous est proposé ci-dessous. N.D.L.R.

INTROIT (Ps. 121-1-2)

« Je lève les yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours ? Mon secours viendra de Yahweh qui a fait le ciel et la Terre. Gloire au Père... C'est l'œuvre du Seigneur, c'est une chose merveilleuse à nos yeux (Ps. 118-23). Je lève les yeux... »

ORAISON :

Dieu tout puissant et éternel qui nous avez enseigné par votre Fils à monter vers Votre perfection, faites la grâce à ceux qui montent sur les montagnes ; d'y être protégés des dangers spirituels et matériels et, par l'intercession de la Très Sainte Mère de Votre Fils de revenir vers leurs frères toujours meilleurs afin de parvenir un jour au Sommet qui est Votre fils Jésus-Christ qui vit et règne... »

EPITRE (Sagesse 13-1 à 6)

Insensés par nature tous les hommes qui ont ignoré Dieu et qui n'ont pas su par les biens visibles, voir Celui Qui Est ni par la considération de ses œuvres reconnaître l'Ouvrier.

Mais ils ont regardé le feu, le vent, l'air mobile, le cercle des étoiles, l'eau impétueuse, les flambeaux du ciel comme des dieux gouvernant l'Univers. Si charmés de leur beauté, ils ont pris ces créatures pour des dieux, qu'ils sachent combien le Maître l'emporte sur elles ; car c'est l'Auteur même de la Beauté qui les a faites.

Et s'ils en admiraient la puissance et les effets, qu'ils en concluent combien est plus puissant Celui qui les a faites. Car la grandeur et la beauté des créatures fait connaître par analogie Celui qui est le Créateur.

GRADUEL (Ps. 104-8-18-24)

Les montagnes surgirent, les vallées se creusèrent au lieu que tu leur avais assigné. Les montagnes élevées sont pour les chamois, les rochers sont l'abri

des gerboises. Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur tu les as toutes faites avec sagesse.

ALLELUIA.

Envoie ta lumière et ta fidélité, qu'elles me guident et me conduisent à la montagne sainte et à tes tabernacles ! Alleluia (Ps. 48-3).

EVANGILE (Mathieu 17-1 à 9)

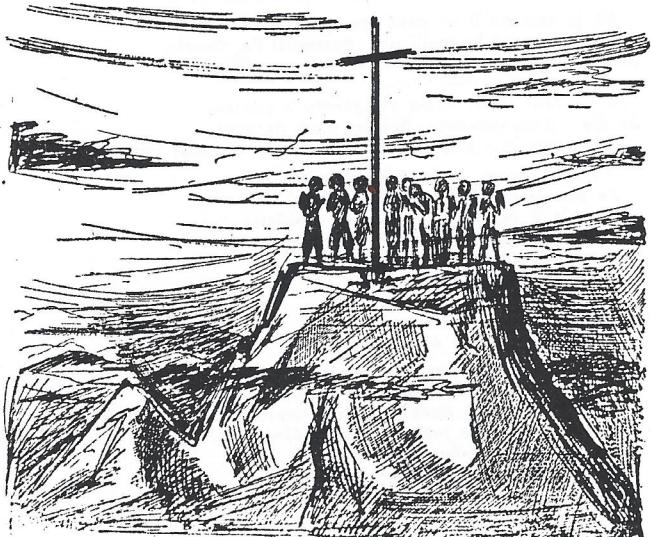
En ce temps là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voilà que Moïse et Elie leur apparaissent conversant avec lui. Prenant la parole Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour Vous, une pour Moïse, et une pour Elie ». Il parlait encore lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit et du sein de la nuée une voix se fit entendre, disant : « Celui-ci est mon Fils bien aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances écoutez-le ». En entendant cette voix les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus s'approcha les toucha et leur dit : « Levez-vous, ne craignez point ». Alors levant les yeux ils ne virent que Jésus seul.

OFFERTOIRE (Mathieu 25-23)

« Quand il eut renvoyé la foule, il monta sur la montagne pour prier à l'écart et le soir venu, Il était là Seul ».

SCRÈTE.

Recevez, Père Saint, ces offrandes que nous vous présentons avec nos efforts nos joies, nos souffrances ainsi que nos ascensions matérielles nous enseignent à monter spirituellement vers vous en entraînant nos frères à votre suite. Par N. S. J. C...



PREFACE

Il est vraiment juste et équitable de te louer Seigneur, Père tout puissant, qui a créé toutes choses dans la beauté et dont la gloire resplendit sur les cimes. Toi dont le Fils a voulu mourir sur le Calvaire, Lui qui, vivant se retirait sur la montagne pour te prier. C'est pour quoi avec les Anges et les Archanges...

COMMUNION (Ps. 113-5-6).

« Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Il siège dans les hauteurs et il regarde en bas
Dans les cieux et sur la terre ».

POSTCOMMUNION

Faites, Seigneur, que rassasiés par cet aliment divin, notre âme puisse vivre sur vos hauteurs et que menant une vie de charité parmi nos frères, nous donnant nous-mêmes à eux, à l'exemple de votre Fils, nous puissions un jour en une Cordée spirituelle vous atteindre vous qui vivez et régnez...

V. P.

Les textes de l'Écriture sont tirés de la Bible de Crampon.

Prière pour devenir un bon Chrétien.

Bien sûr, Seigneur, j'ai été baptisé à grand renfort de cloche et de drapées.

Bien sûr, je suis inscrit sur le registre de ma paroisse natale, avec la signature de mes parrain et marraine et de M. le Curé.

Mais ne serait-il pas utile de me demander sérieusement si je suis chrétien.

C'est si facile, si tentant, si humain d'essayer de concilier les prescriptions divines avec son égoïsme, ses lâchetés..., de se faire insensiblement une religion à sa manière, incolore, inodore, sans saveur ; ne prenant guère de la religion que les observances et les pratiques extérieures... quand elles ne nous gênent pas trop... pour en oublier trop facilement l'esprit : esprit de fol, de lumière, de charité universelle surtout.

Mais cette charité, cet amour de Dieu, de tous mes frères en Dieu, s'il est en moi, s'il est vrai, il devra être effectif et je devrai traduire tout autour de moi, et par tout mon comportement extérieur, le message de vérité.

Seigneur, faites que je voie, faites que j'entende, faites que je parle, au lieu de vivre au milieu de mes frères en aveugle, en sourd et en muet.

Seigneur, élargissez mon amour aux dimensions du monde. Comme le Vôtre.

Gementes et Flentes

O maman du ciel,

Laissez-moi appuyer ma tête sur votre épaulé
et vous confier ma souffrance ;

J'avais promis de faire la Volonté du Père

Quelle qu'elle soit !

Et le courage me manque, et les larmes m'aveuglent
et je me révolte.

Je dis : « Pourquoi me traite-t-il ainsi,

Moi qui m'efforce de le servir,
et donne-t-il du bonheur à ceux qui l'oublient ?

Et je sais qu'il ne peut tromper ma confiance
Ma route est la meilleure, puisqu'il l'a choisie.

Je dis : Vienne une belle mort qui me délivre.
et je sais que c'est lâche :

il lui faut offrir notre vie goutte à goutte.

Je dis : Amusons-nous, fichons-nous de tout,
et je sais que sans Lui il n'y a pas de vraies joies.

Vous le voyez, ô ma mère Marie.

Je sais le chemin qui mène à Lui,
mais il est trop rude à ma faiblesse.

Je voudrais suivre l'autre chemin, le mauvais,
mais il s'oppose trop à ma foi,

Alors je ne sais plus.

J'ai besoin de votre aide.

Vous qui comprenez ma misère
parce que Vous êtes humaine,

Vous qui comprenez mon rêve
parce que Vous êtes toute pure,

Prenez ma main dans la vôtre, tirez-moi sur le chemin,
pour que chaque jour, je puisse dire :

« Que votre volonté soit faite »
et qu'aidé par Vous j'y parvienne.

Amen.

Le 5^e Centenaire de la Canonisation de St-Vincent Ferrier

Année de l'Amitié franco-espagnole.

St Vincent Ferrier, dont votre serviteur s'honneur de porter le nom fut en son temps l'Apôtre de l'Europe. Sa vie est assez peu connue mais elle mérite tout au moins de sortir de l'ombre dans ses grandes lignes.

Né à Valence, membre de l'ordre des Dominicains, St Vincent joua un grand rôle dans l'unification de sa patrie l'Espagne en étant l'artisan du fameux Compromis de Caspe.

Vivant à l'Époque du Schisme d'Avignon, il travailla patiemment et avec fougue à la suppression du Schisme et à l'unification de l'Eglise.

Enfin, prédicateur infatigable, Thaumaturge peu égalé, véritable routier de Dieu, il parcourut l'Europe en tous sens donnant à la France, après sa patrie, le meilleur de lui-même, pacifiant les esprits encore troublés par les luttes des Albigeois, convertissant Juifs et Maures. Il devait finir sa vie en évangélisant la Bretagne mais trouva assez de force pour se rendre à Caen auprès du Roi d'Angleterre afin de stopper l'invasion et d'amener le Roi à humaniser l'occupation de la France envahie.

Il devait mourir à Vannes (Morbihan) le 5 avril.

Il fut canonisé le : 29 juin 1455.

De ce rapide exposé on peut saisir l'immense influence qu'a eue sur l'époque ce saint dont on peut dire qu'il fut vraiment le Saint de l'Europe et l'un des plus grands artisans de la Paix et de l'amitié entre les nations.

Puisque la France et l'Espagne lui doivent tant, il était normal que le V^e Centenaire de sa canonisation fut placé sous le signe de la fraternité entre nos deux nations latines. Qui pourra objecter qu'un renouveau de dévotion à son égard ne serait le bienvenu en ces temps actuels où l'Europe cherche son unité dans la Paix ?

C'est dans cet esprit que la ville de Valence, dont l'un des citoyens le Dr Forres-Esteban fut l'un des premiers « Amis de la Fache », a organisé de grandioses manifestations et tout spécialement un pèlerinage en France au tombeau de son Saint Patron.

L'Ambassade d'Espagne à Paris a fait donner dans le cadre de ses activités culturelles une série de Conférences consacrées à St Vincent qui se sont terminées avec une Exposition de documents.

Notons que de brillantes fêtes auront lieu à Valence le 29 juin, date de la Canonisation.

Le Chef de l'État doit s'y rendre en personne avec l'épiscopat espagnol afin de marquer le caractère national de cette célébration.

De son côté la France s'apprête à recevoir dignement le pèlerinage de Valence et déjà M. Bernard Lafay, président du Conseil Municipal de Paris a fait remettre à l'Ayuntamiento de Valence la grande médaille de la ville de Paris.

Il appartient, plus qu'à n'importe qui, aux Amis de la Fache d'être en cette année mémorable les artisans d'un rapprochement plus grand entre la France et l'Espagne. Déjà nos deux fédérations de la montagne ont organisé en France un Camp Commun au lac d'Aumar pour la première semaine d'août.

Il faut que notre pèlerinage revête un caractère plus fraternel que jamais. Daigne St Vincent Ferrier bénir notre action et la rendre féconde.

Vincent PETTY.

« Je m'efforce d'aller toujours avec le sourire au devant de ce qui me contrarie (Dom Marmion) ».

CRONICA ESPANOLA

San Vicente Ferrer, apostol de la Hermandad Hispano-Francesa

La verdadera personalidad valenciana de San Vicente Ferrer y su autentico estilo de servir y vivificar a la comun grandeza peninsular de Espana, no es nunca castiza o indigenista sino universalista y centrifuga. Asi habia de ser y asi esta siendo en estas conmemoraciones Vicentinas del Ve Centenario de su canonizacion que por esta constante Valenciana y por la esencia misma del santo de esta ciudad (un nuevo Pablo en una hora critica de la Cristiandad, y tambien un Apostol de Europa en la plenitud de la palabra) tantos ecos estan encontrando fuera de Espana. En Francia singularmente, que le venera como uno de sus mas esclarecidos protectores (Vannes en Bretana) y a la cual Vicente Ferrer amo entrañablemente.

Esta fecha del quinto aniversario de la canonizacion de S. Vicente contribuira muy utilmente al desarrollo de la amistad entre Espana y Francia. Todo lo que se paso al alcance de Vicente Ferrer, — almas y pueblos — fue inundado por un gran espíritu de paz.

¿ Que seria este centenario sin alguna trascendencia cívica y internacional ? Este Año Vicentino debe ser una explosión calida de concordia y de paz entre las naciones cristianas ?

En qué otra nación extranjera, — como en Francia, — ha persistido de siglo en siglo la espiritualidad de Santo Domingo, de Santa Teresá, la grande — como los franceses dicen — y de San Juan de la Cruz ?

¿ Que eco tan fiel como el español han tenido las grandes luminarias de las Galias como San Martin de Tours o Cluny ?

¡ Que ocasión esta del Año Vicentino para airear y difundir a los cuatro vientos esas glorias de ambos países !

¿ Como no enlazar estrechamente a cualquier glorificación Vicentina el nombre de Francia ?

Poseer el tesoro de sus santos despojos mortales es designio de la Providencia. Merecerlo es lo que importa. Y Francia ha merecido ese designio. En vida, los pueblos franceses le aureola rojí con sus feriores máximos.

¡ Como se preocupa el santo de la paz y de la salvación de Francia Cargado de años y fatigas, agostado físicamente, solo un año antes de morir, todavía tiene fuerzas y corazón para dejar su amada Bretaña y subir a la Normandía, hasta Caen, para predicar el Reino de Dios ante Enrique V de Inglaterra y su coro, poniendo un rayo de concordia en aquel periodo largamente tenebroso de la Guerra de los Cien Años, un rayo de luz que parece anunciar ya a la Doncella de Orleans. Francia consideró siempre al gran Taumaturgo como uno de sus santos más queridos.

¿ Que otro país puede presentar una colección de libros sobre San Vicente Ferrer como Francia, desde Fages o Gorce a Ghéon o René Johannet ?

Una peregrinación Valenciana subiría a Francia al fin de junio para rezar al sepulcro de S. Vicente en Vannes. Varios actos se celebraron en París en la Biblioteca Espanola de la Embajada de Espana, y en la Parroquia Espanola de París.

Debemos, nosotros Amigos de la Faja, hacer de este año Vicentino un año de hermandad cristiana hispano-francesa y ofrecer nuestras oraciones para la reconciliación Europea y la paz del mundo.

Según a Las Provincias
diario de Valencia.

Deber Montanero

Que tu excusión no te aparte de la santificación de las fiestas.

No sea todo para el cuerpo ; en el día de tu expansión, que tu espíritu halle también su ambiente.

La plausible afición a la montaña, tan útil, para el cuerpo, te ocasionaría la ruina del alma si faltaras al precepto de la Santa Misa.

Recrea luego tus sentidos en la esplendidez de la naturaleza, en tanto en cuanto tu mente vaya más alta en la contemplación de su Autor.

Desde las Cumbres, eleva tu corazón ante las maravillas que para tu regalo hizo el Creador ; adóralo, y salga de tu gratitud un latido del amor que le debemos y desciende glorificando al Señor.

Fecha de la próxima peregrinación
a la Faja (1955)

El Lunes 15 de Agosto.

Santa Misa en la Cumbre a las 11 y media de la mañana.

Reunión en el Refugio Wallon para la Cena
el Asamblea Anual de « Los Amigos de la Faja »
en el Wallon des pue de la peregrinación.

Un problème grave et urgent.

L'Apostolat « Loisirs »

De plus en plus des masses de gens quittent les grandes villes en week-end en quête d'air pur et de détente. Ce retour à la nature serait parfait s'il n'entraînait comme conséquence une désaffection progressive pour les devoirs religieux. Ainsi alors que beaucoup de chrétiens par « habitude » emplissent les églises au gré de leur caprice ou de leur paresse aux heures qui leur conviennent, des centaines de jeunes peu à peu s'éloignent des lieux de culte et prennent l'habitude de négliger le jour du Seigneur. Leur vie, vidée de Dieu, végète dans une médiocrité indifférente aux choses sacrées et à tout effort spirituel. C'est alors que s'insinueront les doutes et les tentations. C'est alors que se créera un terrain propice pour un autre idéal plus matériel voire pagainisé.

Or plus le progrès technique avance, plus les humains vont vers la nature et plus le temps leur manque en semaine pour lire, réfléchir et prier. Plus aussi se pose le problème d'heures de loisirs à meubler.

Il est bien évident que l'effort devient de plus en plus pénible dans notre vie moderne où tout est fait pour le supprimer.

Devant l'ensemble de ces faits et plus particulièrement sur le plan des jeunes, nous croyons de notre devoir de lancer un cri d'alarme.

Si, dans nos montagnes, un effort réel, couronné de succès du reste à été réalisé pour apporter la Messe et la Parole de Dieu aux excursionnistes skieurs, alpinistes, etc.. dans nos grandes agglomérations comme Paris, hors quelques timides mouvements, tout reste à créer et il faudra faire vite car le temps presse et nous avons du retard.

La Seine-et-Marne par exemple manque de prêtres, beaucoup de villages n'ont pas de messe et même les campeurs qui se rendent à l'église sont souvent déçus.

Par ailleurs, il y a tout un travail de rechristianisation des loisirs à effectuer. Nous souhaitons ardemment que nos chefs spirituels fassent une enquête sur le plan national et étudient, conclusions en mains, une « Mission des Loisirs » comme celle du Travail qui aurait ses aumôniers et son équipe de laïcs spécialisés dans cette tâche. Ceux-ci, véritables apôtres ne se contenteraient pas d'emmener camper leurs scouts ou leurs Cœurs Vaillants. Il faudrait qu'ils se mêlent à la masse pour y rendre vraiment témoignage comme aux temps héroïques des Apôtres.

On crée un peu partout des Terrains de Camping organisés avec toutes les commodités matérielles. Quand les chrétiens y auront-ils leur tente chapelle comme les Hébreux avaient la tente de l'Arche d'Alliance ? que ceux qui comprendront la nécessité d'une action en ce sens fassent des démarches auprès des personnes compétentes ; qu'ils créent au sein des communautés de plein air des équipes de chrétiens décidés à demander de l'aide spirituelle et à travailler au règne du Christ et qu'ils prient surtout pour que la tâche soit entreprise sur le plan national et que le ciel envoie de nombreux ouvriers, prêtres et laïcs à la moisson.

V. PETRY.

IN MEMORIAM

Le Capitaine Yves Hervouët.

Tous les pèlerins de 1952 se souviennent encore de ce grand et dynamique montagnard, au visage volontaire, porteur d'un anorak bleu marine, qui passa la journée au sommet à plonger ses mains dans le ciment pour reconstruire le monument de Notre-Dame. On le savait ami



du sympathique abbé Boissonnet, on le savait aussi aide de camp du Maréchal Juin. D'emblée il avait conquis l'estime de tous et les jeunes du Foyer Fr. Lardière ne furent, certes pas, les derniers à s'en faire un ami. Sa joie claire et communicative, sa grande simplicité, sa parfaite distinction, la force et la pureté de son idéal de chef le plaçaient très haut dans l'échelle des humains. La profondeur de sa Foi, la délicatesse de sa piété mariale avaient impressionné tous ceux qui avaient pu vivre en sa compagnie. Les jeunes de France et d'Espagne l'avaient rapidement surnommé « El Capitan Pipudo » (Le Capitaine au poil) à la suite d'une laborieuse explication sur l'argot de nos deux pays. Il resta fidèle à la Fache et au Foyer dont il aimait l'esprit. Retourné une seconde fois volontaire en Indochine il devait

être nommé chef de chars à Dien-Bien-Phu, la Citadelle de glorieuse et tragique mémoire. On sait que blessé au bras, il continua à combattre à pied avec ses hommes lorsque l'usage des chars fut devenu impossible.

Avec la chute du camp retranché débute son calvaire. Affaibli par sa blessure, il porte néanmoins ses camarades moins forts et doit à son tour être porté. Il meurt d'épuisement à Bing-Gnoc le 10 juillet au bord de la piste tragique. On devine avec quel esprit chrétien et quelle foi patriotique il dut supporter l'épreuve de la captivité et l'approche de la mort. Comme François dont il avait l'âge il avait été résistant, comme lui, pour la France il est tombé en soldat et en chef. Accueilli par Notre-Dame au Ciel, puisse-t-il être notre intercesseur auprès de Dieu et devenir pour nous un précieux exemple comme chef, comme Français comme Chrétien !

Le Président Edmond Ozon.

Peu connu, sans doute, de bien des amis de la Fache, Edmond Ozon n'en était pas moins un fervent pyrénéiste et un habitué du Marcadau. Président du Tribunal et de la Section C.A.F. de Lourdes, il avait accepté à la demande de l'Abbé Pragnère, de participer au pèlerinage de la reconstruction le 18 juillet. C'est à ce titre qu'il devint pleinement l'un des nôtres.

La montagne, à laquelle il s'était tant donné, devait, hélas, le ravis à notre amitié le 19 septembre. Alors qu'il accomplissait l'ascension de la Nord-Occidentale du Balaïtous, il fit une chute vertigineuse et fatale. Opiniâtre et franchement indépendant, Edmond Ozon était l'image du désintéressement et possédait à la fois une rare sensibilité et une simplicité qui n'avait d'égale que sa grande valeur d'homme.

C'est une très grande perte pour le monde pyrénéiste et pour les amitiés franco-espagnoles car son affection pour la nation sœur était bien connue dans les milieux montagnards. Notre-Dame a dû recevoir maternellement là-haut ce grand chrétien dont la vie restera un témoignage.

Une liste tragique de morts successives a fait parmi nous un grand vide car ceux qui nous quittent étaient des gens de valeur, de renom et de cœur.

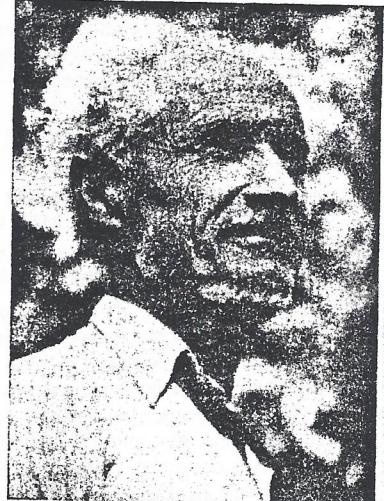
M. le Chanoine Lafourcade.

Quel Cauterésien de fait ou d'adoption n'a conservé dans sa mémoire et son cœur une place au cher curé ? Sous sa direction le clocher de l'église vit son achèvement et les cloches actuelles vinrent donner la vie à toute la vallée. Son pastorat fut marqué par la guerre et l'on sait avec quelle autorité il tint tête à l'occupant prenant en charge non seulement son troupeau naturel mais encore ceux qui avaient cherché un refuge au cœur de nos montagnes. Curé, d'esprit jeune, il ouvrit toutes grandes les portes du presbytère aux jeunes de « Jeunesse et Montagne ». Une santé précaire le força à s'éloigner de son cher Cauterets et c'est à Lourdes qu'il terminera sa vie auprès de sa grotte bien-aimée comme rédacteur du Journal de la Grotte. Membre de notre Association au titre de Curé et gardien de la Fache, il lui restera fidèle dans sa retraite tant était grande sa piété mariale. De douloureuses épreuves morales et physiques assombrirent ses dernières années mais affirmèrent la délicatesse de ses sentiments. Il restera vivant dans la mémoire de ses ouailles comme le prêtre qui sut maintenir l'espérance aux heures les plus noires. Il était de ceux qui conservent jusqu'au bout la tendresse filiale et le souvenir pieux d'une mère aimée. Qu'il repose dans la paix du Seigneur !

Raymond d'Espouy.

Bien que, par accident, jamais membre de nos pèlerinages, R. d'Espouy était un pèlerin de désir et fit effectivement plusieurs pèlerinages personnels à la Fache. Il est des nôtres doublement, d'abord parce que

grand pyrénéiste, grande figure de nos montagnes et grand ami de l'Espagne, mais surtout par son esprit qui était identique au nôtre. Enumérer son travail pour les Pyrénées ses faits d'armes montagnards ses titres serait impossible. Né le 23 octobre 1892 il consacra presque toute sa vie à nos Pyrénées et aux relations franco-espagnoles. Membre de la section du C. A. F. des Pyrénées Centrales il fonda avec Arlaud le groupe des jeunes dont il était encore le prestigieux président. Son front de penseur et d'artiste, sa haute stature, son dynamisme, si jeune pour son âge, sa bonté et sa distinction racée le faisaient remarquer partout où il passait, car partout il laissait dans son sillage cette lumière des cimes auxquelles il avait voué sa vie. Emporté par une avalanche le 20 février dernier au-dessus de Luchon, sa mort en pleine activité a jeté la tristesse sur toutes les Pyrénées, ses obsèques furent un triomphe. L'Espagne par les Montaneros de Aragon et la F.E.M. s'est associée au deuil qui frappe le Club Alpin et tous les Pyrénéistes. Dans un ouvrage récent, Raymond d'Espouy fait le point sur la « Spiritualité pyrénéiste » et l'apostolat en montagne. Profondément chrétien il se réjouissait de voir nos petites chapelles surgir de terre en altitude. Successeur digne de ses parents, les grands Russel et de St. Sauveur il eut pour devise : « Mirabilis in altis Dominus ». Il goûte à présent ces merveilles sur l'éternel sommet.



A toutes les associations et familles dans le deuil nous tenons à exprimer notre affectueuse sympathie et l'assurance que nos chers disparus ne seront pas oubliés.

Le prochain pèlerinage portera à N.-D. de la Fache leur souvenir qui restera vivant dans nos cœurs.

Pour la Chapelle définitive

Tout le monde se souvient de l'enthousiasme que suscita la construction de la chapelle provisoire au Marcadau. La pose de la première pierre souleva un élan de générosité. De partout des dons affluèrent et toutes les personnes présentes eurent à cœur de porter leur pierre. Lorsqu'en 1950, elle fut inaugurée, ce fut une fête générale. Voilà donc près de cinq ans que cette bâtie de bois supporte le poids des hivers et les assauts des vents et de la tempête. Elle tient toujours mais pour combien de temps ? Notre aumônier l'appelle plaisamment la « Villa des Courants d'Air ». Les planches, en effet, laissent filtrer le vent. Son plus cher désir serait de voir terminée la chapelle définitive en « dur ».

Pour réaliser ce projet, il faut le vouloir.

En dehors de sommes coquettes, il faudra aussi des volontaires. Ce ne sera pas une Cathédrale mais une Chapelle suffisamment spacieuse pour abriter un certain nombre de fidèles. Les travaux vont être entrepris dès que les fonds le permettront. Un comité est en voie de formation pour la gestion de ces fonds. Nous faisons un pressant appel à tous pour que puisse être rapidement édifié ce sanctuaire dont vous avez apprécié l'utilité et dont vous connaissez l'urgence. L'hiver prochain verra sans doute une série de conférences au profit de la Chapele. Que chacun se mette à collecter dans son secteur. Un Livre d'Or, déposé à l'intérieur, portera le nom des bienfaiteurs. Tous au travail pour Notre-Dame des Neiges du Marcadau !

Vincent PETTY.

« Première » à l'Ossau

M. l'abbé Armengaud et M. J. Duplan ont réussi le 11 février dernier la première hivernale de la face Nord-Ouest. Escalade très sérieuse plusieurs fois tentée sans succès en hiver. (Voie Olivier).

Au Musée Pyrénéen

Une nouvelle salle va s'ouvrir. Elle sera consacrée à l'histoire de Lourdes, aux sanctuaires pyrénéens élevés à la Vierge des deux côtés de la Chaîne et aux saints pyrénéens.

En 1958, l'exposition annuelle sera consacrée aux « Madones Pyrénéennes » à l'occasion du Centenaire des Apparitions.

Une Plaque Commémorative

Une plaque est prévue pour le nouveau monument de la Fache. Elle portera les noms de tous ceux en souvenir desquels une offrande fut faite pour la Reconstruction et perpétuera la mémoire des « Grands » Amis de la Fache : G. Ledormeur, Ozon, Hervouët et d'Espouy. Puisse-t-elle inviter au recueillement et au respect !

« La Conquista de la Montana » par Agustín Jolis Felisart

(Hispano-Europea, Barcelone).

Très beau livre qui donne un excellent aperçu des Montagnes d'Espagne depuis Pedra Forca jusqu'aux Picos de Europa en passant par les Sierras Nevada, de Gredos, le Massif de Montserrat et les Mallos de Riglos.

C'est le manuel de l'alpinisme espagnol.

Le mot de l'Aumônier

« Si vous ne devenez comme des enfants »

L'Evangile nous invite à cultiver une attitude d'enfance spirituelle vis-à-vis de Dieu.

Qui donc nous enseignera ce chemin ? Qui donc formera en nos coeurs les sentiments nécessaires ? Nous connaissons la formule : A Jésus par Marie. Notre-Dame sera précisément le guide vers son Fils et la divine enseignante de l'Esprit d'Enfance. Ne l'a-t-elle pas pratiqué de Nazareth jusqu'au sommet du Calvaire ? Elle eut confiance en Dieu comme l'enfant en son père. Et, nous, qui avons une Mère en Marie, ne sentons-nous pas le besoin de nous confier à Elle comme en nos Mâmans de la terre ? C'est par ces sentiments filiaux à l'égard de cette Mère incomparable que se forgera peu à peu en notre âme, grâce à Elle, ce comportement de petit enfant vis-à-vis du Seigneur. « Qu'il me soit fait selon Votre parole ».

Plus nous serons les petits de la Vierge, plus et mieux nous serons les Enfants de Dieu.

Louis PRAGNÈRE,
Prêtre.

« Marie, comme à la Grande Fache, est le cairn qui nous indique la route vers le Sommet : Dieu ».

(Abbé Boissonnet.)

Informations brèves

Accidents 54

Six accidents graves ont endeuillé la saison d'été aux pyrénéens. Cinq d'entre eux sont dûs à l'inexpérience ou à l'imprudence.

« Il n'est pas de faute dont l'amertume ne puisse être noyée dans un acte de pur Amour ».

Courrier des lecteurs et amis

« Merci pour « Pèlerins des Cimes » c'est une bouffée de l'air des Cimes de notre cher Marcadau. Y.E. »

« Je lis votre bulletin d'un bout à l'autre avec un vif intérêt. » M.R. « Grâce à P. des C. se poursuit le charme d'un séjour trop rapide au Marcadau et je revis intensément le pèlerinage annuel toujours tant attendu et trop vite passé. J.B. »

« J'ai lu avec la plus vive sympathie vos pages où se retrouve vraiment l'esprit des cimes. Ma pauvreté actuelle m'empêche d'être des vôtres. Je ne puis vous faire l'hommage que de mon travail ». J.G. »

La pauvreté est une vertu essentiellement montagnarde. Merci de votre adhésion. Vous êtes effectivement des nôtres et votre présence nous honore.

« Chère revue, voici six ans que je reçois le bulletin, je vous félicite pour la patience et la foi qui animent votre rédacteur-secrétaires. Permettez un conseil : si on ne renouvelle pas sa cotisation, ON ne s'intéresse pas aux A.d.F., alors ignorez les ON qui vous ignorent. Cela fera moins de frais. Au C.A.F. et ailleurs, le non-paiement entraîne la radiation. Pourquoi ne pas collecter les cotisations au Marcadau ? J.G. »

C'est pour Notre-Dame que nous sommes patients. Beaucoup oublient par négligence de se mettre en règle mais tiennent à la revue et aux A.d.F. Merci de l'intérêt que vous nous portez.

Revues Amis reçues :

Bulletin des « Montaneros de Aragon »

Cahiers du Foyer St-Benoit.

Pénalara avec un très bel article de M. Delgado Ubeda sur notre regretté R. d'Espouy.

Prière pour un Coin de Paradis

Le jour, divin pasteur, où toutes vos brebis
Vous contempleront face à face
En votre paradis ;
Où de toute terrestre crasse
Bien lavés, bien mignons
L'Ane et le Bœuf, dans une étable,
A vitraux et pignons,
Luiront comme dans un rétable,
Ne daignerez-vous pas, Seigneur, en votre amour,
même si ce n'est pas conforme
A l'image que l'on se forme
De votre ineffable séjour,
Y réserver aussi, près du Bœuf et de l'Ane
qu'il promettra de ne pas déranger
Une humble niche, avec un peu de manne,
Pour un pauvre chien de berger !

Paul de CHIEVREMONT.

(Pyrénées p. 246 n° 16.)

Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la
Revue que nous tenons à remercier bien vivement.

Spiritualité.

La Cordée

« Allons, viens, je t'assure ! », phrase simple, cent fois entendue dans nos courses : Et pourtant, s'il est vrai que la Cordée est l'image du Corps Mystique, pouvons-nous vraiment affirmer avoir souvent dit cela à l'un de nos frères ? Sommes-nous convaincus que c'est là une vérité. Nous sommes solidaires, liés à cette corde qui est la Vie Chrétienne. Dans les passages difficiles il faut s'assurer mutuellement. Saint Paul parlait de porter mutuellement nos charges, notre sac dirions-nous. Cela serait déjà très bien. Le faisons-nous ? Songeons-nous assez qu'une défaillance de notre part peut mettre les autres en péril ? Toute faute se répercute dans le monde comme les ondes provoquées dans l'eau par la chute d'une pierre. Mais tout bien produit le même courant.

La Cordée ne prend son véritable sens que dans le danger, au cours d'une ascension. or la Vie Chrétienne est bien une montée constante au milieu d'embûches et de dangers.

Être encordé c'est être lié, souvent derrière un guide à tout le moins un leader auquel on a remis le sort de la course. Jésus notre guide marche en tête, lui faisons nous confiance ? Cette corde qui nous lie les uns aux autres c'est Son Amour, Sa Vie divine. En sommes-nous persuadés ? Comme tout changerait dans nos Vies si nous vivions en montagnards pleinement !

Parlons Cotisations !

Que tous nos lecteurs veuillent bien considérer cette note comme un rappel de leur cotisation dont trois seulement ont été payées cette année.

Nous faisons appel à tous pour que très rapidement cette question soit réglée.

En Espagne on réglera soit via les Montaneros de Aragon soit à Señor Martin Cano.

En France par virement postal au C.C.P. :

PETRY, Toulouse 877-85.

Notre-Dame des Neiges

Notre-Dame des Neiges,
Autour de vous la neige
Prend un reflet d'azur,
Le névé se fleurit ;
Près de vos pieds bénis
De tendres perce-neige.
Notre-Dame des Neiges
Votre ombre sur la glace
Si lumineuse passe
Verte, rose, irisée !
Et comme un blanc cortège
Les flocons, les étoiles
Dansent près de vos voiles
Notre Dame des Neiges.

Rosa BAILLY.

Poème aimablement envoyé au bulletin par l'auteur dont nous publierons d'autres poèmes ultérieurement.
Nos plus vifs remerciements.

La petite fleur

En m'élevant sur une prise, je découvre au cœur d'une anfractuosité une belle gentiane, d'un bleu céleste.

Elle est là toute seule, blottie dans son trou. Comment la graine a-t-elle pu y venir ? Comment a-t-elle pu y pousser et s'y épanouir ? C'est un secret. Mais elle est là pleinement gentiane parce que Dieu l'a voulu ainsi. Peut-être personne ne l'a jamais vue et après moi nul ne la verra. Elle est donc là, si haut, dans des conditions de vie si précaires, mais elle vit totalement sa vie, faisant parfaitement « son métier » de gentiane... pour la seule gloire de Dieu.

Et nous qui rechignons, qui sommes sans cesse insatisfaits, qui nous plaignons de ceci ou de cela...

Quel exemple ! Vivre pleinement, joyeusement sa vie là où Dieu nous a placés, nous contentant de ce qu'Il nous donne, réalisant Son plan sur nous et vivant sans nous soucier du vent ou de la brume, sans chercher à être vus, sans savoir si même on nous verra, mais simplement... pour Sa gloire.

Souvenons-nous de la petite gentiane et nos vies deviendront un chant d'amour.

V. P.

CAMP RAYMOND D'ESPPOUY

CAMP FRANCO-ESPAGNOL de HAUTE MONTAGNE
LAC d'AUMAR

F. F. M. — 1-8 Août 1955 — F. E. M.

IBON de AUMAR (Francia)

Campamento Hispano — Frances — de Alta Montaña
— 1-8 de Agosto 1955 —

Dernière heure

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que notre aumônier M. l'abbé PRAGNÈRE a reçu des mains de M. le Conseil d'Espagne à Pau la cravate de Commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique. Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

TOUT

J'ai entendu un prêtre qui vivait l'Évangile, prêcher l'Évangile.
Les petits, les pauvres ont été enthousiasmés,
Les grands et les riches, ont été scandalisés.
Et j'ai pensé qu'il ne faudrait pas longtemps prêcher l'Évangile pour que beaucoup de ceux qui fréquentent les églises s'en éloignent et que ceux qui les désertent les emplissent.
J'ai pensé que c'est un bien mauvais signe pour un Chrétien d'être estimé par les gens bien.
Il faudrait, je crois qu'il nous cherchent des ennuis, qu'ils signent des pétitions contre nous... qu'ils essayent de nous faire péris.
Ce soir, Seigneur j'ai peur,
J'ai peur, cat ton Evangile est terrible.
Il est facile de l'entendre annoncer.
Il est encore facile de n'en pas être scandalisé.
Mais il est bien difficile de le vivre.
J'ai peur de me tromper, Seigneur.
J'ai peur d'être satisfait de ma petite vie convenable.
J'ai peur de mes bonnes habitudes, je les prends pour des vertus.
J'ai peur de mes efforts, ils me donnent l'impression d'avancer.
J'ai peur de mes activités, elles me font croire que je me donne.
J'ai peur de mon influence, j'imagine qu'elle transforme les vies.
J'ai peur de ce que je donne, qui me cache ce que je ne donne pas.
J'ai peur, Seigneur, car il y a des gens qui sont plus pauvres que moi,
Il y en a de moins instruits que moi.
Il y en a de moins évolués,
Il y en a de moins bien logés.
Il y en a de moins bien chauffés.
Il y en a de moins bien payés.
Il y en a de moins bien nourris.
Il y en a de moins bien choyés.
Il y en a de moins biens aimés.
J'ai peur, Seigneur, car je ne fais pas assez pour eux,
Je ne fais pas tout pour eux,
Il faudrait que je donne tout, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus une seule souffrance, une seule misère, un seul péché dans le monde.
Alors, Seigneur, il faudrait que je donne tout, tout le temps.
Il faudrait que je donne ma vie.
Seigneur, ce n'est pas vrai tout de même.
Ce n'est pas vrai pour tous.
J'exagère, il faut être raisonnable.
Mon petit il n'y a QU'UN commandement
Pour TOUS :
Aimer de TOUTES ses forces (1).

Michel QUOIST.

(1) Efficacité 1954

extrait de Cahiers du Foyer St-Benoit.

« Accepter la souffrance, c'est bien à condition de ne point s'y résigner. La recevoir joyeusement en plein accord avec la volonté de Dieu est le seul moyen d'y trouver la joie. »

La Voie Mariale

Le N° 21 de « Pyrénées » nous fait part d'un intéressant projet de la Confédération Pyrénéenne.

Il s'agit d'une route touristique Nice-Biarritz. Celle-ci aurait une suite en Italie, en Espagne et jusqu'au Portugal. Le titre de « Route Mariale » a été suggéré. En effet partant de Rome via Bologne cette route passerait à Nice, la Ste-Baume, N.-D. de la Garde, Arles, Avignon, St-Sernin de Toulouse, St-Bertrand de Comminges, Lourdes, Loyola, Burgos, Compostelle, pour aboutir à Fatima. Si ce tracé a un incontestable intérêt touristique et historique, il n'en constitue pas moins une voie suinte de sanctuaires chrétiens dont plusieurs ont un caractère priétal. Regrettons qu'Assise ne soit pas sur le tracé. C'eut été complet. Mais cette route ne devra pas être réservée aux automobilistes.

Nous voyons très bien des groupes de jeunes des divers pays chrétiens effectuant en pèlerins cette Route Mariale pour revivre les nombreux souvenirs de l'histoire chrétienne et étudier ensemble la chrétienté de demain.

Pourquoi cette route serait-elle unique ? Nous avons déjà celle d'Assise et de Rome, celle de Compostelle. Pourquoi ne pas y ajouter la Nord-Sud de Notre-Dame ? Et tant d'autres « Voies » susceptibles de ranimer les traditions de nos pères en faisant œuvre utile en profondeur chez les pèlerins mais aussi en donnant un témoignage de Foi sur leur chemin. La France est, par excellence, la Terre de Marie. Les sanctuaires ne se comptent pas. Tant ont cessé de vivre. Ce serait une belle occasion pour les ranimer. Il me souvient d'un camp de jeunes qui dans nos Pyrénées avait suivi sa Route Mariale allant de N.-D. des Neiges (Gavarnie) à N.-D. de Tuquerouye puis à Héas, de là à la Fache pour se terminer après Poueylaün à Lourdes avant de s'embarquer pour Saragosse et N.-D. del Pilar. C'est ainsi que l'on peut imprégner ses vacances de prières sans les rendre ennuyeuses selon une expression trop connue.

C'est ainsi que les vacances deviennent enrichissantes.

Méditation dans le métro

Je suis là, serré contre ces gens qui me bousculent et dont le temps est occupé par les uns à lire, feuilleton, journal, magazine ou livre, par les autres à s'embrasser, par la majorité... à ne rien faire.

Et il me faut ne pas perdre mon temps, alors je m'enferme en moi-même avec le Seigneur et je lui parle:

Je le prie pour cet ouvrier harassé qui revient du travail, pour cette midinette dont les soucis ne dépassent semble-t-il pas le cadre de la revue « Intimité », pour cet employé à la lourde serviette, pour ces jeunes gens qui plaisent grossièrement et interpellent les filles, pour ces deux amis qui parlent de sport. Tous ces gens là, c'est mon prochain, je dois m'en convaincre, je dois les aimer. Tout ce monde, j'en suis à cette heure responsable devant Dieu... Ils ont une âme, à l'image de Dieu, ils ont été rachetés par le sang de mon Seigneur. Beaucoup ont reçu le baptême, fait leur première communion et après ?... Combien vivent en chrétiens ? Combien vivent du Christ ? Combien cherchent le bonheur où il n'est pas ?

Je voudrais crier, prêcher l'Évangile, leur dire qu'ils doivent penser à l'essentiel...

Tous ont pourtant leurs soucis, si différents et si semblables à la fois. Tous ont leurs joies et leurs peines, aujourd'hui c'est l'un, demain c'est l'autre. Tous connaissent les tentations et tous entendent l'appel de la grâce. Dieu ? qui s'en soucie ? — Son âme ? celui-là n'en a peut-être jamais entendu parler. Oh ! douleur profonde de sentir dans son cœur le poids de cette humanité lourde de sa misère et de son espoir ! « misereorum super turbam ! » J'ai pitié Seigneur de cette foule...

Là-bas à gauche, près du portillon il y a un homme qui garde une main à la poche, ses lèvres paraissent remuer, son attitude est digne, peut-être dit-il son chapelet... Je me sens à présent moins seul. Et avec mon compagnon, qui ne saura jamais qu'il a côtoyé un frère dans la prière, j'élève sur la patène de ce prêtre qui en ce moment aux Amériques célèbre la messe, cette humanité qui me serre de toutes parts...

Le Seigneur s'est fait l'un de nous, Il comprend mon appétit, Il accepte l'offrande et ces gens ne sauront qu'au ciel que leur compagnon d'un soir dans le métro aura demandé pour eux telle grâce encore inexpliquée.

Merveille de la communion des Saints ! Puissance de l'Amour Divin. Le métro pour qui le veut devient une église et le Christ passe encore en faisant le bien quand nous savons disparaître pour que Lui transparaît...

Voici ma station, je dois descendre et quitter ces gens auxquels déjà je me sens attaché, demain d'autres prendront leur place... demain, mais non, de suite dans l'autobus, tout à l'heure chez l'épicier et ensuite dans l'immeuble où j'habite...

Seigneur soyez partout avec moi afin que partout où je suis Vous puissiez agir dans l'âme de mes frères.

La marée humaine m'emporte. Le voyage m'a paru si court ! Mais mon âme est transfigurée et la joie m'inonde. Merci, Seigneur, malgré ses cohues, ses laideurs et ses fatigues pour notre vieux métro !

Vincent PETTY.

« Garaison et la Montagne »

par Raymond d'Espouy

Notre cher et regretté « Papé », comme l'appelaient tous ses amis avait donné à Garaison une Conférence qu'il fit éditer en plaquette. Elle retrace l'œuvre de Garaison et de ses religieux en faveur de la montagne. Elle est un condensé d'histoire de l'apostolat pyrénéiste. Parsemée de photos de nos hauts lieux : La messe du Néthou, la Vierge de Troumouse, Héas, la Croix des Gourgs Blancs, première messe au Vignemale, messe des 80 ans de Ledormeur au Balaïtous, Croix du Néthou, cette plaquette est un condensé de spiritualité montagnarde. L'auteur cite les pionniers du pyrénéisme, le Pape Pie XI, etc... Il conte l'histoire de Héas, les efforts de Russell pour obtenir une messe sur sa montagne, cite le travail apostolique de l'Abbé Pragnère, narre l'érection de N.-D. de Tuquerouye, les pèlerinages de la Fache, les messes anniversaires, celles des spéléogues.

Il critique le vandalisme du progrès qui saccage la nature et pose le brûlant problème des chapelles en montagne, rendant hommage notamment aux efforts déployés en Espagne et à l'œuvre entreprise par notre Aumônier au Marcadau ainsi qu'à la réussite de la chapelle à la Mongie. Il va même jusqu'à demander, comme nous le proposions naguère, que des valises-autel soient installées dans les refuges aux côtés du poste de secours. Il conclut : « Est-il vraiment difficile de spiritualiser cet élément nouveau du pyrénéisme, puisque, pour s'élever et se garer des abîmes aucune prise n'est plus solide, ni plus sûre que la main secourable, si tendrement humaine de Notre-Dame ? » Cette plaquette restera à tous les pyrénéistes comme son testament spirituel. Puisse-t-il éveiller des échos et l'œuvre qu'il entrevoit comme une nécessité de prendre toute l'extension désirable au bien des âmes et à la gloire de Dieu !

(Imprimerie A. Hunault et Fils,
16, rue Maréchal Foch, Tarbes.)

Et Moi ?

« Si nous savions regarder la vie... »

» Si nous savions regarder la vie avec les yeux de Dieu, nous verrions que rien n'est profane dans le monde, mais qu'au contraire tout participe à la construction du Royaume de Dieu. Ainsi, avoir la foi, ce n'est pas seulement lever les yeux vers Dieu pour le contempler, c'est aussi regarder la terre, mais avec les yeux du Christ.

» Si nous avions laissé le Christ pénétrer tout notre être, si nous avions assez purifié notre regard, le monde ne serait plus pour nous un obstacle, il serait une perpétuelle invitation à travailler pour le Père afin que, dans le Christ, son règne arrive sur la terre comme au ciel. »

« ... Toute la vie deviendrait signe. »

» Innombrables gestes d'amour du Créateur en quête de l'amour de Sa Créature. Le Père nous a mis dans le monde, ce n'est pas pour y marcher les yeux baissés, mais pour Le suivre à la trace, à travers les choses, les événements et les personnes. Tout doit nous révéler Dieu. »

» Seigneur, pourquoi m'avez-vous dit d'aimer tous mes frères les hommes ?

» J'ai essayé, mais vers vous je reviens effrayé... Seigneur, j'étais si tranquille chez moi, je m'étais organisé, je m'étais installé.

» Seul, j'étais d'accord avec moi-même.

» Mais à ma forteresse, Seigneur, vous avez découvert une faille.

» Vous m'avez forcé à entr'ouvrir ma porte.

» Comme une rafale de pluie en pleine face, le cri des hommes m'a réveillé ;

» Comme un vent de bousrasque, une amitié m'a ébratilé ;

» Comme s'insinuait un rayon de soleil, votre grâce m'a inquiétée... et j'ai laissé ma porte entr'ouverte, imprudent que j'étais.

» Seigneur, maintenant je suis perdu !

» Dehors les hommes me guettaient.

» Dès que j'eus entr'ouvert, je les ai vus, la main tendue, le regard tendu, l'âme tendue, quêtant comme des mendians aux portes des églises.

» Les premiers sont rentrés chez moi, Seigneur, il y avait tout de même un peu de place en mon cœur...

» Mais les suivants, Seigneur, les autres hommes, je ne les avais pas vus, les premiers les cachaient...

» Maintenant, ils sont venus de partout, par vagues successives, l'une poussant l'autre, bousculant l'autre...

» Ils ne sont plus seuls, mais chargés de pesants bagages ; bagages d'injustices, bagages de rancœur et de haine, bagages de souffrance et de péché...

» Seigneur, ils me font mal, ils sont encombrants, ils sont envahissants...

» Je n'en puis plus ! C'est trop pour moi ! Ce n'est plus une vie !

» Et ma situation ?

» Et ma famille ?

» Et ma tranquillité ?

» Et ma liberté ?

» Et moi ?

» Ah ! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi, il n'y a plus de place pour moi chez moi.

» — Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné.

» Car tandis que les hommes entraient chez toi,

» Moi, ton Père,

» Moi ton Dieu,

» Je me suis glissé parmi eux. »

M. Quoist.

UN LIVRE ATTENDU ET QUI PLAIRA

« Notre Vieux Marcadau » du Lt-Cl. Despaux.

Les Amis de la Fache présents au Marcadau en 1953 se souviennent de M. et Mme Chaudun et de leur fils.

Leur joie animait nos soirées et leur amitié nous conquiert.

Nous venons d'apprendre que le père de Madame Chaudun, fidèle ami du Marcadau, vient de compléter une lacune dans la Bibliographie Pyrénéiste. Captivé dès sa jeunesse par la beauté de nos Pyrénées, il n'a pu leur consacrer de longs loisirs durant une carrière prolongée hors de France. Néanmoins il a pu constituer pendant ses congés une intéressante documentation grâce à laquelle il a enfin pu écrire, non un guide mais une monographie sur notre coin bien aimé.

C'est au sommet de la Fache qu'il a le 1^{er} août 1950, célébré en famille son 70^e anniversaire. Cela donnera un avant goût de cet ouvrage qui promet d'être captivant.

Nous sommes heureux de l'aider à lancer une souscription en vue de l'édition attendue et nous invitons nos lecteurs à souscrire soit auprès de la Rédaction qui transmettra, soit directement auprès de l'auteur : lieutenant-colonel Despaux, clinique St-Joseph, à Paimpol (Côtes-du-Nord).

La Montagne dans la Bible

Pour sortir un peu des chemins battus j'ai voulu parler un peu de la montagne sous un autre aspect que celui qu'on connaît généralement et aborder le sujet sous un angle inhabituel : « La montagne dans la Bible ». La chose est délicate, c'est un morceau de taille et sans fissures et comme diraient nos rochassiers les plus experts, il faut le franchir en « artificiel » et encore on risque de se rompre les os...

Toute l'Écriture parle de la Montagne dans presque toutes ses pages, depuis le Mt Ararat où l'Arche de Noé alla échouer jusqu'au Mt Calvaire où Jésus racheta l'humanité, en passant par le Sinaï, le Carmel, Béthel, la montagne de Sion et je vous lais grâce de la centaine d'autres noms qui ne sont pas de moindre importance dans la vie du peuple d'Israël.

La montagne et le camping sont la trame de la vie de ce peuple et des peuples qui l'environnent. Sur les hauts lieux sont bâties les autels de Baal comme aussi les sanctuaires de l'Éternel. Sur le sommet on fait brûler de l'encens, on offre des victimes expiatoires, Abraham sacrifie son fils...

Loth choisit la plaine du Jourdain avec sa vie stagnante et facile alors que Abraham et ses descendants préfèrent le pays de Chanaan, pays dans son ensemble plutôt montagneux et aride ; l'un s'attachait au sol d'une façon matérialiste, l'autre s'élevait vers les sommets de la spiritualité.

L'armée des Philistins avec tous ses chars et son armement supérieur ne pourra rien contre Israël quand celui-ci se réfugiera dans les montagnes et Jonathan, fils de Saül finira par les disperser. Quand David sera poursuivi par Saül c'est encore dans les roches, et les cavernes qu'il cherchera un refuge pour échapper à la mort. On pourrait aussi établir un parallèle entre Israël et nos maquisards montagnards qui narguaient l'occupant souvent impuissant à les dénicher.

Pour conclure ce bref exposé étudions le sens biblique de la montagne. C'est le fondement spirituel de la foi : on ne bâtit pas sur le sable mais sur le roc sur le solide et non sur le mouvant. La montagne exprime aussi la puissance inébranlable et immuable de Dieu qui lui est souvent comparée, comme le rocher du Salut. Celui en qui on peut se fier « qui était, qui est, et qui demeure à jamais ».

... Alors quand on a compris la leçon que la Bible nous donne sur la montagne, on peut y aller avec profit mais si c'est simplement pour faire de l'acrobatie mieux vaut s'engager dans les pompiers ou dans un cirque, on y aura sans doute une satisfaction mais on ne pourra jamais comprendre que la Montagne, c'est une « personne » vivante.

Jacques SÉDILLOT.



Bon Pasteur Pau

Le gérant : Vincent PETTY